

Traitées aux petits oignons à la Maison Marijo

VALÉRIE LEGAULT

vlegault@canadafrancais.com

Les personnes hébergées à la Maison Marijo y restent pour longtemps. Et pour cause: elles y sont traitées aux petits oignons. À qui la chance d'y élire domicile? La ressource intermédiaire en déficience intellectuelle avec ou sans trouble du spectre de l'autisme a une place disponible dans sa grande résidence champêtre, à Mont-Saint-Grégoire.

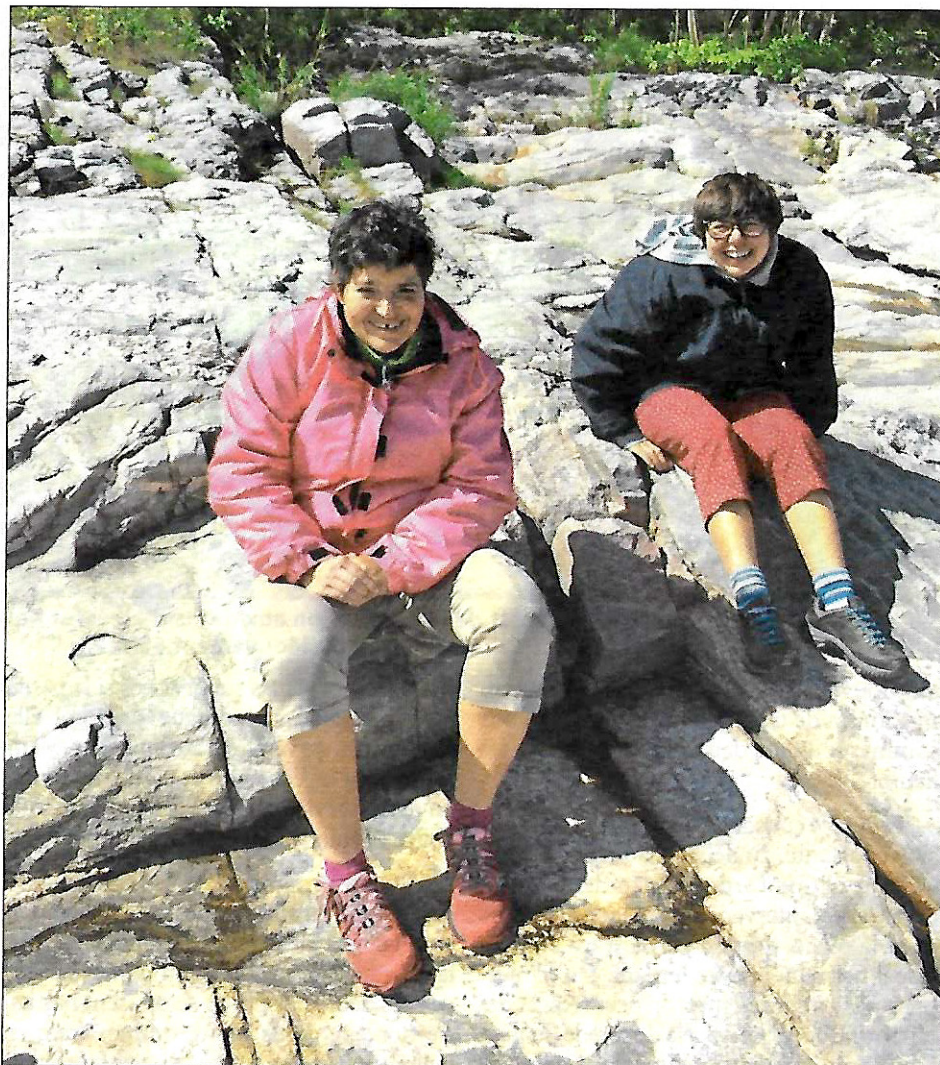
La Maison Marijo a accueilli ses premiers résidents en 2001. Mériem, son intervenante, y vit avec ses pensionnaires depuis presque aussi longtemps. Toujours aussi dévouée, elle les côtoie depuis 16 ans!

L'année 2020 lui a apporté un lot de défis supplémentaires. Le confinement l'a forcée à rivaliser d'imagination pour divertir ses pensionnaires, Mariève et Marjorie. Elles avaient toujours été habituées de fréquenter leur centre de jour. Celui-ci a subitement fermé ses portes à cause de la pandémie.

Pour les distraire, Mériem leur a offert plusieurs balades en voiture. De son côté, la Fondation Marijo a posé sa candidature au Fonds d'urgence en action communautaire, spécialement mis sur pied pour les organismes qui oeuvrent auprès des personnes vulnérables.

BRISER L'ISOLEMENT

La subvention accordée par le gouvernement du Canada a permis à la Fondation de réaliser trois projets. Le premier a servi à l'acquisition d'un chauffe-eau pour prolonger la baignade dans la piscine de la résidence.



Mariève et Marjorie, pensionnaires de la Maison Marijo, sont parties un mois en camping sur la Côte-Nord, l'été dernier.

Le deuxième projet consistait en un séjour de camping pour briser l'isolement. Mériem a pris d'assaut la route 138 pour un mois de camping sur la Côte-Nord. Ce voyage a été un franc succès et a laissé des souvenirs impérissables dans la mémoire de

ses deux compagnes d'aventure. Le dernier projet prévoyait des sorties d'exploration et de découvertes.

La Fondation Marijo est le fruit de la mobilisation de parents prêts à s'investir dans le bien-être de leurs enfants. « Nous voulions créer un lieu sain, sécuritaire et de qualité, décrit Luc Morel, secrétaire-trésorier et membre fondateur de la Fondation Marijo. Nos enfants ont le droit d'être bien, heureuses et d'avoir leur chez-soi. »

MODÈLE UNIQUE

Lors de sa création, la Maison Marijo était unique en soi. « C'était assez hors normes que des parents créent un milieu de vie, atteste M. Morel. Ce n'est pas une *business*, c'est une fondation. Des gens nous ont consultés pour faire la même chose, mais ils se découragent souvent. Ça demande beaucoup d'énergie. Nous avons tout un réseau de supporteurs qui fait que ça fonctionne, notamment lors des corvées et des événements. »

Les occupants de la Maison Marijo, hommes ou femmes, sont âgés de 18 ans ou plus et présentent une déficience intellectuelle légère ou moyenne. Ils sont plutôt calmes et peuvent nécessiter de la supervision dans leurs activités quotidiennes.

En respect de la mission et de la philosophie d'intervention de la Fondation, l'implication et la contribution des parents sont nécessaires pour assurer la qualité de vie des résidents. Pour plus d'information ou prendre rendez-vous, il suffit d'appeler au 450 741-3903 ou de visiter le site fondation-marijo.org.

(Photo: gratitude)